Pourquoi l'Afghanistan n'est pas (encore) l'eldorado du lithium

Le pays dispose d’importantes réserves de cuivre, de minerai de fer, de lithium ... Les entreprises chinoises et indiennes y sont déjà présentes, mais le manque d’infrastructures et de stabilité freine l’exploitation des gisements

Avec le départ, le 31 août, des derniers soldats américains de l’aéroport international de Kaboul, les talibans sont désormais les seuls maîtres à bord de l’Afghanistan. Le nouveau régime va devoir s’atteler à une tâche immense, plus délicate que leur offensive militaire éclair de l’été : redresser une économie fragilisée par 40 ans de guerre et dont près 43 % du PIB dépendait directement de l’aide internationale, aujourd’hui suspendue.

Pour y parvenir, les talibans peuvent espérer tirer des revenus des importantes ressources minérales du sous-sol afghan. En 2005, le ministre américain de la Défense et le service géologique USGS avaient mené une mission pour quantifier le potentiel du pays. Leur étude, publiée en 2010, chiffrait à 1000 milliards de dollars la valeur des gisements potentiels d’or, de lithium, de nickel, de cuivre, de minerai de fer, de chromite, de zinc, d’argent, de pétrole et de gaz…. *« A l’échelle internationale, les quantités de matières premières découvertes en Afghanistan sont importantes, mais ne représentent pas un enjeu immédiat*», relativise Raphaël Danino-Perraud, chercheur au laboratoire d’économie de l’université d’Orléans, dans un [article publié en octobre 2017 pour l’ANAJ-IHEDN.](https://www.geostrategia.fr/les-ressources-minerales-dans-le-developpement-de-lafghanistan/) Surtout, leur étendue réelle reste hypothétique. Il faudrait, pour confirmer les réserves minérales du pays, mener d’autres campagnes de caractérisation et réaliser des forages. Les ressources estimées ont déjà aiguisé les appétits des entreprises chinoises et indiennes, qui ont commencé depuis 2008 à prendre des positions. «*La proximité des gisements afghans fait de la*[*Chine*](https://www.usinenouvelle.com/chine/)*la principale intéressée par leur exploitation. Mais tout d’abord, la Chine est préoccupée par sa sécurité »*